

Geschichte kennen und überliefern.

Friedrich Schiller zeigt in seiner berühmten Rede *Was heißt und zu welchem Ende studiert man Universalgeschichte?* (26. Mai 1789 in Jena), wie wir alle auf den Schultern unserer Vorfahren stehen. « Selbst in den alltäglichsten Verrichtungen des bürgerlichen Lebens können wir es nicht vermeiden, die Schuldner vergangener Jahrhunderte zu werden. » Daraus leitet er nicht allein die Notwendigkeit ab, die Geschichte zu kennen, deren vorläufiges Endprodukt wir sind, sondern auch die Verpflichtung, unseren Nachkommen diese Kenntnis zu überliefern.

Ohne die Kenntnis der Herkunft gibt es keine Zukunft. [...]

Die wirkliche Katastrophe der gegenwärtigen, durch die Pisa-Studie neu entfachten Bildungsdebatte liegt darin, dass sich alle Energie auf die Steigerung von Leistung und Effizienz richtet, dergestalt, dass Fächer, die keinen unmittelbaren Nutzen für den Wirtschaftsstandort Deutschland zu haben scheinen, ins Hintertreffen geraten. Das gilt für Musik, Literatur, Kunst und Geschichte, und für die alten Sprachen sowieso. Die Ökonomisierung der Gesellschaft hat auch die Schulen ergriffen. Sie beugen sich nolens volens dem Druck, führen die Schüler ins Internet, bieten Berufskunde und Wirtschaftslehre an und unterrichten grundlegende Fächer wie Geschichte und Erdkunde auf Englisch. Dagegen wäre wenig zu sagen, wenn nicht bei all dieser Anpassungseifer die Kenntnis der deutschen Sprache und Literatur ins Hintertreffen geriete.

Wenn aber der Begriff Bildung überhaupt einen Sinn hat, dann verknüpft er sich mit der Idee, den ganzen Menschen in all seinen Fähigkeiten auszubilden; und dazu gehört zweifellos die Fähigkeit, Schmerz ebenso zu empfinden wie Glück; die Fähigkeit, zwischen schön und hässlich, zwischen gut und böse unterscheiden zu können; schließlich die Fähigkeit, ein gutes, ein richtiges, ein verantwortliches Leben zu führen.

Voraussetzung dafür ist etwas wie Selbstbewusstsein, Selbstkenntnis. Sich selber kann man nur kennen, wenn man annähernd weiß, wer man ist, wo man herkommt.

Das Medium dieser Überlieferung ist die Historiografie, und die umfasst nicht allein die wissenschaftlichen Werke, sondern vor allem die Mythen, die Märchen, die Dramen und die Epen. Der Schriftsteller Ludwig Harig hat einmal gesagt: Nur der erzählende Mensch ist ein Mensch. Und nur der erzählte Mensch ist ein Mensch. Die Literatur ist die Geschichte des erzählenden und des erzählten Menschen. [...]

Die vielerorts zu beobachtende diffuse Orientierungslosigkeit privilegiert nicht mehr eine Bildungsschicht, sondern deprivilegiert alle. Heute gilt es, den Betrug an einer ganzen Generation rückgängig zu machen.

Betrug an einer ganzen Generation: Es darf nicht sein, dass er an den folgenden Generationen aufs Neue verübt wird. Jeder von uns sollte die Chance haben, den Reichtum des Überlieferten kennen zu lernen.

Nach Ulrich Greiner, in *Die Zeit*, Nr. 42/2002, 10. Okt. 2002.

https://www.zeit.de/2002/42/200242_sbib_intro.xml

Connaître l'histoire et la transmettre.

Dans son fameux discours [inaugural à l'Université] de Iéna, le 26 mai 1789, *Que signifie l'histoire universelle, et à quelle fin l'étudie-t-on ?*¹, Friedrich Schiller montre que nous sommes [reposons] tous sur les épaules de nos ancêtres. « Même dans les tâches / les actes les plus quotidien(ne)s de la vie d'un citoyen / civile, nous ne pouvons pas éviter d'être les débiteurs des siècles passés. » Il n'en déduit pas seulement la nécessité de connaître l'histoire, dont nous sommes provisoirement le produit final, mais aussi le devoir de transmettre cette connaissance à nos descendants.

Sans cette connaissance de l'origine, il n'y a pas d'avenir [possible]. [...]

La véritable catastrophe du débat actuel sur l'éducation relancé² par l'étude Pisa³, c'est que toutes les énergies visent à augmenter la performance / compétitivité⁴ et l'efficacité, au point que les matières qui ne sont pas immédiatement utiles à l'Allemagne considérée comme site économique⁵, sont reléguées au second plan⁶. C'est vrai de la musique, de la littérature, de l'art et de l'histoire, et des langues anciennes de toutes façons / a fortiori⁷. Cette vision économiste⁸ de la société / L'adoption par la société toute entière des valeurs qui étaient seulement celles du monde économique⁹ s'est répandue aussi dans le système scolaire / s'est

¹ Paru in *Der Teutsche Merkur*. 1773-89. 4. Bd. 1789, S. 105-135. Voir https://www4.uni-jena.de/Sonderausgabe_Schiller_AV.html et texte complet de la conférence de F. Schiller dans https://de.wikisource.org/wiki/Was_heißt_und_zu_welchem_Ende_studiert_man_Universalgeschichte_%3F. Schiller était titulaire (non rémunéré) d'une chaire d'histoire à l'université de Iéna. Die "Thüringische Landesuniversität" porte le nom de Friedrich Schiller depuis 1934. Voir https://www4.uni-jena.de/Sonderausgabe_Schiller_Namensgebung.html

² La traduction par *déclenché* ou *provoqué* néglige *neu*.

³ Le Programme international pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est une évaluation créée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), qui vise à tester les compétences des élèves de 15 ans en lecture, sciences et mathématiques. Cette évaluation se déroule tous les 3 ans depuis 2000. Voir <https://www.education.gouv.fr/pisa-programme-international-pour-le-suivi-des-acquis-des-eleves-41558>. Les résultats de la première étude avaient choqué les Allemands et les avaient conduits à entreprendre des réformes profondes pour améliorer les performances de leurs élèves.

⁴ Leistung = (ici) Leistungsfähigkeit.

⁵ *Der Standort* (Stand + Ort) = l'endroit, l'emplacement, la place, l'endroit, la position, le site etc. Souvent employé dans le combinaison *Standort Deutschland*, il signifie alors (même sans *Wirtschaft*) l'Allemagne considérée comme site économique.

⁶ *sont éclipsées, se retrouvent à la traîne; perdent du terrain ; sont en perte de vitesse*

⁷ Possible: *cela s'applique à la musique etc et aux langues anciennes.*

⁸ Il y a dans ce texte deux néologismes : *Ökonomisierung* et *deprivilegiert*. Faut-il pour les traduire inventer des néologismes en français? Un jour d'examen ou de concours, certainement pas.

⁹ Cette seconde traduction rallonge un peu, il est vrai...

aussi emparé des écoles¹⁰. L'école se plie bon gré mal gré / cède aux pressions de gré ou de force¹¹, [c'est] elle [qui] mène les élèves sur internet¹², offre des enseignements professionnels et des sciences économiques et donne en anglais des cours dans les matières aussi fondamentales que l'histoire ou la géographie. Il n'y aurait rien à y redire si dans toute cette volonté frénétique de s'adapter, les connaissances en langue et en littérature allemande n'étaient pas reléguées au second plan.

Mais si le concept d'éducation a un sens, il est lié à l'idée de former l'être humain dans toutes ses capacités / facultés ; dont fait partie sans l'ombre d'un doute la capacité de ressentir la douleur et le bonheur ; la capacité de distinguer la beauté de la laideur, le bien du mal ; enfin la capacité de mener en tout bien tout honneur une vie, une vie juste et responsable.

Cela présuppose quelque chose comme la conscience de soi, la connaissance de soi. On ne peut se connaître qu'en sachant à peu près qui on est, d'où l'on vient.

La médiation / l'intermédiaire¹³ de cette transmission¹⁴, c'est l'historiographie, et celle-ci ne comprend pas seulement les ouvrages scientifiques, mais aussi et surtout les mythes, les contes, les drames et les épopées. L'écrivain Ludwig Harig¹⁵ a dit un jour : "Seul l'homme qui raconte est un être humain. Et seul l'homme raconté est un être humain. La littérature est l'histoire de l'homme racontant et de l'homme raconté".¹⁶ [...]

La désorientation diffuse qu'on observe un peu partout ne privilégie plus une couche cultivée, elle abolit tous les privilèges¹⁷. Aujourd'hui, il s'agit de faire marche arrière, de cesser de tromper toute une génération / de revenir sur / dénoncer une imposture¹⁸ dont a été victime / qui a trompé toute une génération.

Tromper toute une génération : il est inacceptable que la génération suivante soit victime elle aussi de cette escroquerie / imposture. Chacun d'entre nous doit avoir une chance de connaître la richesse de la tradition.

¹⁰ *Die Schule* c'est l'école primaire, le collège, le lycée, le système scolaire. C'est dans ce sens général que le terme est employé ici.

¹¹ *nolens volens* (bon gré mal gré, de gré ou de force, qu'on le veuille ou non) est une expression latine qui pourrait donc en tant que telle ne pas être traduite.

¹² L'accusatif *ins Internet* indique clairement que l'internet est la destination du mouvement.

¹³ On pouvait penser aussi à *support* ou *moyen*.

¹⁴ Et pas la *tradition*, même si le mot peut avoir ce sens. Cf. le V. *überliefern* à la fin du 1^{er} §.

¹⁵ Ludwig Harig (1927-2018), auteur et traducteur (Proust, Queneau). Il a renouvelé le genre *Hörspiel* radiophonique. Voir <https://www.perlentaucher.de/autor/ludwig-harig.html>

¹⁶ Voir https://www.zeit.de/2006/04/doss_literatur

¹⁷ Il est hors de question de *déprivilégier*, même si Paul Ricoeur affirme que "la méthode proposée par Roland Barthes consiste à dé-privilégier tout code, à rendre le texte neutre par rapport à tous les codes", *dé-privilégier* étant prudemment pourvu d'un trait d'union. L'auteur d'une version ne peut pas se permettre autant de libertés qu'un philosophe au sommet de son art.

¹⁸ On pouvait penser à *mystification* ou à *supercherie*.

Verrichtung, die; -, -en: **a)** <o. Pl.> *das Verrichten, Erledigen von etw. = exécution accomplissement* **b)** *zu erledigende Arbeit, Angelegenheit: seinen täglichen -en nachgehen tâche, travaux.*

bürgerlich <Adj.>: **1. civil, civique** :*den Staatsbürger betreffend; dem Staatsbürger zustehend: das -e Recht (Zivilrecht); die -e (vor dem Standesbeamten geschlossene) Ehe; das Bürgerliche Gesetzbuch (Gesetzbuch des bürgerlichen Rechts; Abk.: BGB).* **2. a) bourgeois, roturier** *dem Bürgertum angehörend, zugehörig, entsprechend: sie stammt aus -er Familie; die -e (einfache, nicht verfeinerte Gerichte bietende) Küche; er führt ein -es Leben (ein Leben nach den Konventionen des Bürgertums); sie haben schon immer b. (eine bürgerliche Partei) gewählt; b) conservateur, d'esprit étroit, bête et sans cœur, pensant basement* (abwertend) *spießhaft, engherzig: er ist zu b. für sie.*

Hintertreffen, das (ugs.): in den Wendungen **ins H. geraten/kommen** (*im Vergleich, im Wettbewerb o.Ä. in eine ungünstige Lage geraten, kommen = perdre du terrain, être à la traine*); **im H. sein/sich im H. befinden** (*im Vergleich, im Wettbewerb o.Ä. in einer ungünstigen Lage sein; im Nachteil sein = se trouver en mauvaise posture*); **jmdn., etw. ins H. bringen** (*bewirken, dass jmd., etw. im Vergleich, im Wettbewerb in eine ungünstige Lage gerät*).